

## ***Réflexion et méditation proposée par Mgr Pascal Wintzer pour le samedi 2 mai 2020***

Hier, je commentai le récit du retournement de Saul. Quelques heures plus tard, lisant le *Journal* de Cesare Pavese, *Le métier de vivre*, je découvrirai cette affirmation, elle me sembla un très juste contrepoint à ce que je vous proposai : *Le tragique de la vie, c'est que le bien et le mal sont la même matière d'action – le désir – seulement colorées de façons opposées*. Cesare Pavese, *Œuvres*, Quarto, Gallimard, 2008, p. 1443. Ainsi, Saul devint Paul en laissant son désir mobilisé par l'Esprit pour l'annonce de l'Évangile.

Excusez cette incise, je reviens à notre lecture du livre des Actes des Apôtres. Nous retrouvons Pierre qui poursuit ses missions itinérantes et se rend à Jaffa ; on aura d'abord précisé que l'Église était en paix ; la persécution, et ceci se vérifiera dans les siècles suivants, ne fut jamais générale, mais diverse selon les lieux et les temps.

*Il y avait à Jaffa une femme disciple du Seigneur, nommée Tabitha, ce qui se traduit : Dorcas (c'est-à-dire : Gazelle). Elle était riche des bonnes œuvres et des aumônes qu'elle faisait. Or, il arriva en ces jours-là qu'elle tomba malade et qu'elle mourut. Après la toilette funèbre, on la déposa dans la chambre haute. Comme Lod est près de Jaffa, les disciples, apprenant que Pierre s'y trouvait, lui envoyèrent deux hommes avec cet appel : « Viens chez nous sans tarder. » Pierre se mit en route avec eux. À son arrivée on le fit monter à la chambre haute. Toutes les veuves en larmes s'approchèrent de lui ; elles lui montraient les tuniques et les manteaux confectionnés par Dorcas quand celle-ci était avec elles. Pierre mit tout le monde dehors ; il se mit à genoux et pria ; puis il se tourna vers le corps, et il dit : « Tabitha, lève-toi ! » Elle ouvrit les yeux et, voyant Pierre, elle se redressa et s'assit. Actes 9, 36-40.*

Voici donc cette « Gazelle » qui reprend vie par la prière et la parole de Pierre. Ceci confirme par l'exemple les propos que Jésus tenait à ses apôtres : *Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père.* Jean 14, 12. Comment ne pas penser à la manière dont Bossuet traduira ceci ? *L'Église, c'est Jésus Christ répandu et communiqué.*

Bien que ces versets parlent de Pierre, ils succèdent immédiatement au récit du retournement de Paul sur le chemin de Damas. La parole que lui adressa le Seigneur disait l'unité du Christ et de l'Église. Ici, par les actes, Pierre la manifeste : il redit des paroles mêmes du Seigneur et renouvelle ses gestes.

A la fois est soulignée la puissance de l'Église, notre puissance à dire et à accomplir le bien, et en même temps que rien de ceci ne peut être accompli en notre nom et par notre seule force. Les versets qui précèdent le relèvement de Tabitha, où Pierre guérit un homme, Enéas, le disent très nettement : « *Enéas, Jésus Christ te guérit, lève-toi et fais ton lit toi-même.* » *Et aussitôt il se leva.* Actes 9, 34.

L'annonce de l'Évangile est une œuvre de parole, mais d'une parole qui agit, qui transforme, accompagnée de signes. Chrétiens de 2020, interrogeons-nous sur ces actes qui libèrent, relèvent, délivrent, que nous pouvons accomplir au nom de Jésus. Et remarquons qu'ils s'accomplissent toujours dans une relation personnelle, intime, fraternelle. La Bible n'a oublié ni les noms de Pierre et de Paul, ni ceux d'Enéas et de Tabitha.